

ODON VALLET

Que tremble la terreur

Terreur, mot qui inspire une crainte quasi-divine et nous fait songer à ces vers de La Fontaine évoquant la peste :

« Un mal qui répand la *terreur*
Mal que le Ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre ».

Du bacille de Yersin aux lettres à l'anthrax, il y a la même peur irrationnelle qui donne à l'effroi de l'homme une cause surnaturelle. Dans la Bible, craindre c'est croire dans la mesure où la faiblesse de l'homme engendre la foi en plus fort que lui. Le dieu de David est *terrifiant* et le psalmiste gratifie ce *terrible* créateur d'une danse macabre : « Et qu'ils dansent les os que tu broyas » (psaume 50). Chez les Grecs, le dieu Pan semait la panique et toute intervention d'un être céleste possède l'effet d'angoisse d'un astre sidérant.

L'Être suprême de Robespierre n'est guère plus rassurant puisque le chef des Montagnards fut le théoricien de la *Terreur* sans laquelle « la vertu est impuisante ». L'Évangile de la Liberté des Sans-Culottes affirmait donc en son *Credo* républicain :

« Tremblez tyrans, tremblez esclaves,
Traîtres échappés à nos coups ».

Terrifier (du latin *terrere*) et trembler (du latin *tremere*) sont d'ailleurs issus d'une même racine indo-européenne *trem* exprimant l'idée d'une frayeur qui donne à l'homme le frisson de la feuille sous le vent ou de la tête sous le glaive. L'Incorruptible, ancien élève des Oratoriens et ex-boursier du lycée Louis-le-Grand, suscita un nouveau mot dans le vocabulaire français : *terroriste*. Logiquement, la réaction thermidorienne enfanta son contraire, *anti-terroriste*.

Meilleur chrétien que Robespierre, le cordonnier britannique Georges Fox (1624-1691) fonda l'Église des *Trembleurs* ou *Quakers* dont le nom désigne aujourd'hui une marque de *corn flakes*, minces lamelles de céréales qui *tremblent* sous le lait. Mais si ces pieux Anglais (puis Américains) frémissaient devant Dieu, ils étaient pacifiques au point de refuser les armes. Le 10 février 1791, le *Trembleur* français Jean de Marcillac présenta à l'Assemblée nationale une pétition en faveur d'une révolution non-violente. Il fut éconduit tant cette idée semblait utopique à nos gouvernants d'alors : comment faire l'histoire sans violence, comment mémoriser sans *terroriser* ?

Ben Laden est devenu célèbre par ses attentats reconnus ou supposés. Il est un Attila de légende qui peut redire les vers de Corneille :

« On me craint, on me hait, on me nomme en tout lieu
La *terreur* des mortels et le fléau de Dieu »¹.

1. Corneille,
Attila III, 1.